L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1879. 53me Année

[redacted]

[redacted] 25 SEPTEMBRE 1879.

[redacted] DE CE JOUR

Par S. Guinault, rue des Remparts, entre Bienville et Dumaine, meubles, tapis, etc.

L'intérêt du parti démocrate en Louisiane.

Une suggestion pour l'élection présidentielle.

Les comités des différentes organisations démocratiques étant tombés d'accord sur les règlements à appliquer à la tenue des élections primaires, il y a lieu d'espérer que ces règlements seront appliqués loyalement et que nous n'aurons pas à regretter une rupture dans les rangs du parti démocrate à la Nouvelle-Orléans. Mais il ne faut pas se dissimuler que la lutte sera vive et qu'elle peut donner lieu à bien des complications ici ou à Baton-Rouge. Il n'est donc pas, inutile de rappeler aux démocrates louisianais les graves raisons d'ordre politique supérieur qui leur commandent de maintenir l'unité de leur parti.

Comme nous l'avons déjà fait observer, la Louisiane et le Sud tout entier ne pourront considérer comme définitivement assurés les fruits de leur victoire sur le radicalisme, que lorsque le gouvernement fédéral aura été enlevé des mains du parti qui leur avait imposé le joug raineux des carpet-baggers. Il n'y a pas d'illusions à se faire à cet égard. Le self-government que nous avons reconquis, est toujours menacé. On sait comment, à la suite de la dernière élection présidentielle, les républicains battus par plusieurs centaines de mille voix dans l'Union, ont réussi en employant la ruse, la corruption et la fraude, à installer au pouvoir leur candidat.

Ces mêmes meneurs républicains qui ont perpétré ce crime de lèse-souveraineté populaire, ne se gênent pas pour dire ouvertement que jamais ils ne laisseront un président démocrate s'installer à la Maison Blanche. Maîtres de l'administration et de l'armée, ils ne reculeront devant aucun moyen, si odieux et si criminel qu'il soit, pour enlever la victoire aux démocrates ou les en frustrer. Leur théorie est que certains Etats du Sud, tels que la Louisiane, le Mississippi, l'Alabama, la Caroline du Sud et la Floride, sont des Etats républicains parce qu'ils ont des majorités d'électeurs de couleur.

Ils ne veulent pas admettre que ces Etats donnent des majorités démocratiques, ou que ces majorités doivent être comptées. Mais comme ils n'ont plus à leurs ordres des bureaux de compilateurs complaisants pour changer les résultats du scrutin, et comme les deux Chambres du Congrès, ayant des majorités démocratiques, ne se prêteront plus à leurs combinaisons, ils ont imaginé un autre plan pour *siffler* du compte électoral les votes de ces Etats.

Ce plan consiste à envoyer, à l'époque de l'élection, des émissaires bien pourvus d'argent dans les Etats que nous avons nommés, pour y susciter des troubles, dont ils tireront profit d'une manière ou d'une autre, soit en faisant détruire les boîtes du scrutin, soit en ayant recours à une intervention militaire pour empêcher les démocrates de voter.

Les populations de ces Etats appuyées par leurs gouvernements, ne seraient pas disposées à se soumettre à des arrestations arbitraires ni à subir les outrages qui leur ont été infligés sous l'administration de Grant, et il pourrait survenir des conflits sanglants.

C'est sur ces conflits que les meneurs républicains comptent pour enflammer les esprits au Nord et pour opérer une réaction dans les masses en faveur des candidats de leur parti. De cette façon si la combinaison ne réussissait pas à enlever les Etats du Sud aux démocrates, elle leur ferait perdre les Etats du Nord ou de l'Ouest sur lesquels ils comptent.

Le plan sera peut-être modifié suivant les circonstances, mais le langage des chefs républicains ne permet pas de douter qu'ils n'aient la détermination bien arrêtée d'empêcher *per fas et nefas* le succès des candidats présidentiels démocrates en 1880.

Ce ne sont pas seulement les droits des populations du Sud qui sont menacés, ce sont les libertés publiques de toute l'Union. Les institutions de la république des Etats-Unis sont en péril. L'oligarchie financière de l'Est et le parti républicain qui lui sert d'instrument, visent à faire de cette fédération d'Etats libres, une nation centralisée, avec tous les pouvoirs concentrés dans un gouvernement qui serait le serviteur d'intérêts entièrement sectionnels.

En présence de conjonctures aussi graves, la démocratie louisianaise doit non seulement rester unie, mais encore aviser à déjouer les machinations de ses plus cruels ennemis. Il est un moyen bien simple de contrecarrer les projets néfastes que nous avons signalés.

Ce moyen nous est suggéré par notre honorable représentant, le général Randall L. Gibson qui, dans une lettre remplie d'informations politiques intéressantes, nous fait part de ses anxiétés patriotiques.

Il s'agit tout simplement de changer la loi qui règle le mode d'élection des électeurs présidentiels, et de faire adopter au début de la session législative, une nouvelle loi qui prescrira que les électeurs présidentiels seront nommés par les deux chambres réunies, comme cela s'est pratiqué pendant longtemps dans la Caroline du Sud et dans d'autres Etats. On sait que la Constitution laisse chaque Etat absolument libre de régler le mode d'élection des électeurs présidentiels. L'art. II de la Constitution, section 2, paragraphe 2 est ainsi conçu :

"Chaque Etat nommera de la manière qui sera prescrite par sa législature, un nombre d'électeurs égal, &c."

Le Congrès peut seulement déterminer l'époque pour le choix des électeurs et le jour où ces électeurs donneront leur vote. Le seul inconvénient du mode proposé serait donc de rendre nécessaire une réunion extraordinaire de la législature le jour de l'élection présidentielle. Mais cet inconvénient serait plus que compensé, car on éviterait les troubles qui pourraient être suscités dans une élection populaire, et la possibilité d'une contestation sur les titres des électeurs ainsi choisis.

Nous appelons l'attention de nos hommes politiques sur la suggestion de l'honorable représentant du premier district. Il ne doit pas y avoir d'élection d'Etat en novembre 1880, époque de l'élection présidentielle, et le moyen proposé nous délivrerait des dangers et des dépenses d'une élection populaire, car une session législative d'un jour coûterait assurément moins cher. Si la chose est faisable, et nous n'y voyons pas jusqu'à présent d'objection, les votes de la Louisiane seraient acquis aux candidats présidentiels de la démocratie.

[redacted] avec beaucoup d'argent et il ne me reste que mes meubles. Eh bien, voyez l'annonce d'Albert Paul & Cie.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Matushek, de Hale, de Floyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

91.—Moyen de guérir et éviter la fièvre.—De toutes les maladies chroniques la fièvre, intermittente ou autre, est peut-être la moins guérissable par les ressources ordinaires de la médecine. Il y a cependant un remède qui l'extirpe entièrement du système dans toutes ses phases diverses. Ce célèbre anti-périodique remède est végétal dans sa composition et il est non seulement efficace même encore parfaitement sûr, assurance qu'on ne peut donner sérieusement pour la quinine. Les "Hostetter's Stomach Bitters" sont, en outre, un moyen très efficacité de défense contre les fièvres infectieuses, attendu qu'ils donnent au physique une force vitale qui le met à même de braver les influences miasmatiques sans préjudice pour la santé. Les personnes qui veulent visiter ou habiter les pays étrangers ou certaines sections de notre pays où règnent les fièvres intermittentes ou rémittentes, ne devraient pas oublier de se précautionner contre ces maladies en emportant une provision suffisante du grand "Préventif" pour préserver l'estomac, les boyaux et le foie des maladies particulières à ces localités.

Dépuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégrève l'estomac des acides, bonifie les coliques, régle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

FRANCHISES DES CHEMINS DE FER DE VILLE.

A l'Editeur du *Picayune* :

J'ai été invité à rendre publiques mes propositions au Conseil de Ville pour l'achat du droit de passage des chemins de fer de ville. Présumant que le public a droit à cette information, je dirai : Premièrement, que j'ai offert $750,000 comptant à sum entière en possession ; secondement, si cela est rejeté, j'ai garanti d'enlever de nouveau jusqu'à $750,000, et toutes les offres nouvelles sont rejetées, ou à l'encan ou si de nouvelles offres sont appelées ; troisièmement, comme la ville est pressée par $130,000 de jugements, j'ai offert de retirer ou de payer ces jugements et de payer le montant de la compagnie des chemins de fer de ville ($630,000) en addition et en dehors de la ville le bénéfice de tout arrangement qu'elle pourra faire avec les créanciers à jugement pour un règlement au-dessous du pair. On dit que $630,000 placés en bons à prime sont égaux à $750,000 payés à l'encan en possession des franchises. J'ai démontré que c'était une erreur complète, attendu qu'aucun intérêt n'est sauvé ou acquis, que l'achat soit actuel ou dans dix ans, si le prix payé est le même, et que les bons achetés maintenant n'ont pas d'autre participation que les mêmes bons seraient s'ils étaient achetés dans six mois ou dans dix ans.

Je suis sûr que comme il n'y a aucune bonne raison pour l'acceptation de $630,000 quand on peut en avoir $750,000, les administrateurs ont trop de bon sens pour adjuger le contrat pour une somme qui apparaît près d'un demi-million de moins de dette que le montant que l'offre, parti calculeront quand une telle adjudication pourrait être mise de côté légalement.

W. VAN BENTHUYSEN.

25 sept—3t

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.—Les officiers et membres de cette société sont respectueusement invités à se réunir au local habituel le DIMANCHE 5 octobre 1879, à 2 heures P. M., pour célébrer le 13e anniversaire de la société et prendre part à la cérémonie de la bénédiction de la bannière qui aura lieu à 4 heures P. M., à la Cathédrale St-Louis.

Les articles 17 et 19 de la Constitution seront strictement mis en vigueur. Tous les membres devront être vêtus de noir.

Par ordre du président,

EUGÈNE MOURET, Secrétaire pro tem.

25 sep—10t.

Les Sociétés Etrangères Démocrates et Conservatrices du 7e Ward tiennent leur meeting CE SOIR, jeudi, 25 sept., 1879, à 7 heures et demie, à la salle Lusch, au coin des rues François et Annette.

Qui désirent se joindre à notre club sont instamment priés d'assister au meeting. Plusieurs orateurs distingués vont venir offrir leurs services pour harangues et musique.

PAUL B. VOORHIES, Président.

GEO. M. BARRETT, Secrétaire. 25 sept—1t

Spring Hill College.

MOBILE, ALABAMA.

Ouverture des classes Auxiliaires.

La réouverture des classes au Collège de Spring Hill aura lieu MERCREDI, 1er octobre. Le présent nouveau les pensionnats qui remplacent le vaste au Collège de l'Immaculée Conception, rue Dauphine, de 7 à 9 A. M. et 1 à 5 P. M. Il partira avec les classes MERCREDI, 1er octobre, pour le trajet du moins de chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal.

25 sept—10t

Collège de l'Immaculée Conception

RUE DAUPHINE

Le matériel des classes sera les

MERCREDI, le 1er octobre.

25 sept—6t

L'Adresse du comité Ogden.

Nous publions dans une autre colonne l'adresse du comité exécutif de campagne en faveur de la candidature du général F. M. Ogden à la place de gouverneur. Cet éloquent appel rappelle en termes chaleureux, les services rendus par le général à son concitoyens comme soldat et comme philanthrope. Il peut se passer de commentaires. Nous dirons, cependant, qu'un des plus grands éloges qu'on puisse faire de l'excellent citoyen dont ces amis présentent la candidature avec tant d'enthousiasme, c'est que ceux-là même qui, par des raisons personnelles ou politiques, lui préfèrent son concurrent, rendent spontanément hommage à son patriotisme, à son dévouement, aux nobles qualités qui l'ont rendu cher à tous ceux qui le connaissent, et que s'il est l'élu de la Convention, ils soutiendront sa candidature avec non moins de zèle que ceux qui en ont pris l'initiative.

GRAND BAL A HOUMA.—Un grand bal doit être donné le 27 courant à Houma au bénéfice de la Fanfare de Houma. Il aura lieu dans la salle des Pompiers. Nos remerciements au comité pour les invitations adressées à l'ABEILLE.

Collège de Spring Hill.—On verra aux annonces que la réouverture des classes au Collège de Spring Hill, est fixée au 1er octobre. Le président partira ce jour-là, par le train du matin du chemin de fer de Mobile, avec les élèves qu'on voudra bien lui confier. En attendant, on peut le voir tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, au Collège de l'Immaculée Conception, rue Dauphine.

Fébrifuge Indien du Dr Chas. Bonfédy.—Un nouveau succès bien constaté comme le prouve une autre lettre adressée à MM. P. Guipi & Bros., agents du Fébrifuge Indien du Dr Delery. On trouvera la lettre aux annonces.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Les représentations de Fatinitza se sont terminées hier soir devant une bonne chambrée, et les représentations de l'œuvre de Gilbert et Sullivan, "Pinafore," le grand succès musical moderne, commenceront ce soir. La compagnie de M. Grau se compose de tous les artistes qui ont joué Pinafore lorsque cette pièce fut pour la première fois produite à New York. Pour le spectacle de ce soir et pour la matinée de samedi les artistes seront les suivants : Miss Blanche Corelli, Miss Agnes Hellock, Miss Eva Byron, MM. H. Laurent, Richard White, N. A. Dalton, H. Gwynette, Harry Chapman. Pour les représentations de vendredi et samedi soir, 26 et 27 septembre, Miss Allen Hommer remplira le rôle de Joséphine et M. Richard Beverley celui de Ralph.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Une foule à la fois nombreuse et choisie assistait hier soir, à la représentation de la charmante comédie intitulée : "Ours," donnée à ce théâtre par les "Orleans Dramatic Associations," au profit des orphelins du général Hood. Les principaux rôles confiés à Miss Sadie Vivian, Miss Conway et à MM. J. M. N. Allen, Geo. Stern et A. H. Corkey, ont été rendus d'une façon supérieure.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

ARRIVÉE du Comité exécutif de campagne Ogden.

Aux démocrates et aux conservateurs de l'Etat de la Louisiane :

Il semble admis que les prétentions des campagnes de l'Etat ont résolu de consulter à la ville de la Nouvelle-Orléans le choix du gouverneur de l'Etat pour les quatre années à venir. Spécialement pour cette consultation, la première du genre dans le dernier demi-siècle de l'histoire de l'Etat, une proportion considérable des démocrates et des conservateurs de la Nouvelle-Orléans ont résolu de présenter à la Convention d'Etat pour les fonctions élevées du gouverneur, le nom de son citoyen le plus honoré, le plus illustre et le plus aimé.

Sachant bien que le peuple des paroisses de la campagne regarde généralement les politiciens de la ville avec méfiance, et la politique la ville comme entachée de corruption, ce qui est trop souvent vrai, la démocratie de la Nouvelle-Orléans a résolu de présenter un nom d'autre part, qui ne s'est terni—un nom d'une pureté sans tache et qui ne brille pas d'un éclat d'emprunt.

Sachant que parmi nous, les civistes, les jaloux et les ennemis séparent et découragent notre population, nous avons résolu de présenter un nom qui efface toute division, qui inspire une confiance absolue et qui [illegible] à côté de la fidélité et de l'ordre et pour la cause du gouvernement honnête et économique. Le nom que nous vous présentons ainsi est celui du GÉNÉRAL FREDERIC NASH OGDEN.

Que de souvenirs émoluants et héroïques la simple mention de ce nom ne réveille-t-elle pas dans l'esprit de tous les vrais enfants de la Louisiane ! Soldat, il s'est battu sous le drapeau avec un courage sans égal pendant les quatre années de la guerre, s'élevant du rang de simple soldat à celui de colonel commandant une brigade. De 1872 à 1876, il a soutenu le gouverneur McEnery et D. B. Penn, et il s'est joint à leurs efforts patriotiques dans toute cette mémorable et immortelle lutte pour les droits du self-government. Dans cette année, en 1873, le général a été blessé dans l'attaque de nuit sur la place Jackson.

En 1874, tandis que des hommes qui cherchent maintenant à être vos chefs, étaient confortablement installés dans leurs emplois et avaient des commissions émises et signées par l'usurpateur Pinchback, ou étaient ouvertement dans le parti républicain, le général Ogden organisait sous bruit les compagnies de son immortelle Ligue Blanche de la Cité du Croissant, et quand le fardeau imposé à ce peuple devint trop lourd pour qu'il fût possible de le supporter plus longtemps, alors Ogden tira l'épée et en un jour l'usurpation fut renversée et abattue à ses pieds, et bien que les fragments en furent ramassés et recollés par les baïonnettes fédérales, cependant la victoire d'Ogden en démontra la faiblesse et l'usurpation ne se releva jamais du coup mortel qu'elle avait reçu.

L'histoire des griefs de la Louisiane, qui sont répétés en paroles et écrits sur le peuple, n'avait suscité que peu de sympathie et d'attention, dès qu'elle fut tracée dans le sang des soldats d'Ogden sur la poussière de la lutte, aussi fortement une investigation sérieuse des horreurs du régime radical dans le Sud, et le résultat fut que le peuple des Etats-Unis élut, pour la première fois en quatorze ans, une chambre de représentants démocratique, et que deux ans après le coup porté par Ogden, le carpet baggisme et le radicalisme avaient disparu du Sud.

En janvier 1877, quand l'éventualité d'un conflit entre les gouvernements rivaux de Nicholls et de Packard demanda un chef, tous les yeux se tournèrent de nouveau vers Ogden. Il vint avec son courage et ses légions sans pareilles. C'est son sang froid dans le conseil, sa bravoure indomptable, sa puissance d'esprit qui inspirèrent l'espoir et la confiance. Et quand la crise fut passée et que ce héros vit le gouverneur du insulté au pouvoir, il dit ces simples paroles : "Gouverneur, vous n'avez plus besoin de moi, comme soldats, nous vous disons adieu et nous ajoutons seulement que si un nouveau danger menaçait notre Etat aimé, et si vous avez besoin de nous, vous n'avez qu'à nous appeler." Et il retourna à ses affaires, comme s'il n'avait pas la conscience de ses immortels services.

Quand l'ange de la mort amené par la peste vint planer sur nos foyers, et quand les chars funèbres allonnèrent nos rues, les héros reparaît, et pendant ces longs jours de deuil et de détresse, il s'en alla, ministre de pitié et d'amour, de maison en maison, visitant les humbles et les puissants, les riches et les pauvres, pourvoyant aux besoins des malades, adoucissant l'agonie des mourants et essuyant les pleurs des affligés.

Tel est Fred. N. Ogden, héros dans la guerre, philanthrope et bon chrétien dans la paix, en tous temps bon citoyen.

En politique, il est et a toujours été démocrate. Il n'y a jamais eu dans son histoire de période où ses vues politiques aient été en doute. Il n'a jamais sacrifié les principes à la politique. Il n'a jamais pactisé avec les mauvaises gens ou les hommes corrompus. Il n'est engagé ni à d'obligations envers personne, et jamais ne le sera. Lui et ceux qui appuyent sa candidature n'ont fait aucune combinaison et n'entrent dans aucune alliance. Lui et ceux qui appuyent sa candidature n'ont fait aucune promesse hasée sur son avènement à la place de gouverneur. Le politicien corrompu ne peut lui faire aucune ouverture et le démagogue ne peut, l'aborder.

Sous l'administration du général Ogden la vie, la liberté et la prospérité des citoyens seront assurées, car il gouvernera l'Etat avec justice et fermeté. Négociant de cette ville, il connaît tous les besoins et nécessités de notre commerce souffrant, et son esprit élevé et pénétrant trouvera et suggérera le remède nécessaire.

Concitoyens, nos entrons dans une ère nouvelle de politique et d'affaires. De splendides travaux exécutés à l'embouchure de notre fleuve ont puissamment donné une libre entrée et une libre sortie à notre vaste commerce ; et avant l'arrivée d'un autre printemps, nos chemins de fer achevés nous feront pénétrer dans le cœur de ce vaste Etat-Empire du Sud, le Texas. Bientôt la Nile-Orléans et tout l'Etat sentiront de leur accomplissement et s'avanceront à pas de géant dans le chemin qui conduit à la fortune et à la puissance.

L'horrible cauchemar de la domination radicale est avantageusement est fini. Une nouvelle Constitution donnant à notre Etat et à notre peuple devant les taxes un gouvernement juste et économe sera adoptée. Mais on peut chasser des mauvaises formes de gouvernement quand l'administration est confiée à des hommes faibles et corrompus.

En recommandant Frederick N. Ogden à votre appel nous recommandons un homme dont nous connaissons la sagesse, la force, la bravoure et la justice.

C'est à ses mains qu'il conviendrait de confier l'inauguration de cette nouvelle ère politique. Certains individus, dont les intérêts égoïstes et tendant peut-être vers d'autres candidats, ont déclaré que le général Ogden n'est qu'un soldat, ignorant les mystères du "ministère de l'Etat." Ce n'est pas un politicien de profession, mais il a donné d'amples preuves de sa capacité pour commander et gouverner. Aussi nous sommes complètes, sérieux beaucoup, là, et étant profondément versé dans la connaissance de la politique de l'Etat et de l'Union ; possédant des talents naturels pour l'administration ; profondément dévoué à l'Etat et au peuple ; merveilleusement apte à juger du caractère des hommes et à découvrir les coquins, il élèvera et chasse la position du premier magistrat de la commonwealth.

Il a vaincu et délivré l'Etat une fois, et il peut le sauver maintenant et donner à son peuple pendant et longtemps affligé et opprimé, la paix, l'ordre, la justice, biens cherchés et demandés en vain dans ces tristes années. Il n'a pas brigué la place, il l'a en contraire refusée publiquement et en particulier, jusqu'au moment où ses vertus ont été demandés d'une manière si instante et si universelle, qu'il lui a semblé que c'était la voix du devoir. Allons, fidèle aux principes de sa première jeunesse, quoi bien qu'aux principes de son âge mûr, bien qu'à de graves sacrifices personnels, il obéit à la voix du devoir. Nous vous invitons à vous rallier avec le bénéfice de ce grand chef et à nous aider à remettre entre ses mains forts et purs et à son noble cœur de patriote les destinées de notre Louisiane bien aimée.

Par ordre du comité de campagne exécutif d'Ogden.

E. JOHN ELLIS.

Quartier-général du Comité exécutif de campagne Ogden.

AU COIN DES RUES CANAL ET BOURBON.

Nile-Orléans, Lun., 24 septembre 1879.

AUX votants démocrates et conservateurs de la Nouvelle-Orléans.

Les amis de la candidature du général Fred. N. Ogden appelant respectueusement et avec instance l'attention des votants démocrates et conservateurs de la Nouvelle-Orléans sur la nécessité de se faire enregistrer comme électeurs.

Le Bureau d'enregistrement est dans la rue Royale, au rez-de-chaussée de l'hôtel St-Louis. Il sera ouvert, après le 1er octobre, à St-Frédric's Hall.

Si vous n'êtes pas enregistrés il ne vous sera pas possible de voter dans les primaires pour délégués à la Convention d'Etat.

Si le général Ogden doit être désigné comme candidat, il le sera par les délégués choisis aux élections primaires qui doivent avoir lieu le 2 octobre dans les différentes wards de la ville.

Il sera trop tard pour enregistrer pour assurer le droit de vote pour ces élections, un dépositaire quand jugé et la nomination du candidat sera faite par vote qui ne sera pas électoral.

Il sera également trop tard pour que les amis des principes du parti des membres [illegible] à assurer la préservation de l'ordre et de la tranquillité aux polls et pendant le dépouillement du vote.

Nous supplions tous les bons citoyens, qui ne se trouvent pas faits, d'aller immédiatement se faire enregistrer comme votants.

Ceux qui ont perdu leurs papiers pourront en obtenir des duplicatas en prétant le serment ordinaire.

Nous vous le répétons, ne permettez pas à un seul jour ou que vous pouvez faire [illegible] d'aller vous enregistrer sur le Bureau. Faites présentez-vous aux élections primaires et votez pour les candidats qui représentent vos vues à la convention de Baton-Rouge. Pour être en mesure de voter aux dites primaires, il faut vous être fait enregistrer le 2 octobre au plus tard.

Par ordre du comité exécutif d'Ogden.

E. JOHN ELLIS, président.

25 sept—3t

QUARTIER-GÉNÉRAL DU COMITÉ DE CAMPAGNE EXÉCUTIF D'OGDEN.

Aux Citoyens de la Nile-Orléans.

A partir de JEUDI, 25 septembre, le bureau de l'hon. CHAS. CAVANAC, enregistreur d'Etat des Votants, sera ouvert à la Salle St-Patrick, au coin des rues du Camp et Lafayette. Tous les [illegible] 1879, sont fortement priés d'aller se faire inscrire à la Salle St-Patrick, afin d'être prêts à voter aux élections primaires du 2 OCTOBRE ; et les citoyens qui ont perdu leurs papiers de 1878 ou de 1879 sont invités à se procurer leurs certificats ou duplicata afin de voter.

Par ordre du comité exécutif d'Ogden.

E. JOHN ELLIS, Président.

AVIS AUX VOTANTS.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Enregistreur des votants, paroisse d'Orléans.

[Bureau, salons d'Etat, rue Royale, au rez-de-chaussée].

Nile-Orléans, 24 septembre 1879.

Le bureau de l'enregistreur des votants pour la paroisse d'Orléans, sera ouvert JEUDI, le 25 septembre, à la salle St-Patrick, rue du Camp, [illegible] la place Lafayette, et pour tous les jours jusqu'au 24 novembre, les dimanches et les jours de fête légale exceptés, afin de mettre ceux qui ont le droit de voter qui ont enregistré en 1878 et 1879, et ceux qui ont changé de domicile, à même de s'assurer leurs papiers réguliers. En vue de [illegible] les duplicatas [illegible] d'enregistrement, les citoyens sont instamment invités à [illegible] leurs papiers [illegible] de demander des duplicatas.

CHAS CAVANAC,

Enregistreur des votants,

Paroisse d'Orléans.

25 sep—1t

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.

(Concerts et Vermillion.)

Réunion Générale Trimestrielle et Obligatoire de cette Association, le JEUDI 25 septembre 1879, à 6 1/2 heures P. M., à la Salle de la Société, rue Andrew, entre Royale et Dauphine. Par ordre de

PAUL ESTERIN, Président.

F. D. SENNEN, Secrétaire aux Minutes.

24 sept—2t

Maison établie en 1838.

JOHN GAUCHE,

Bâtisse Moresque, rue du Camp.

SUCCURSALE,

110 rue de Chartres,

Importateur et vente en gros et en détail de

Porcelaines unies, blanches, avec bordures or et ornements,

STATUETTES ET BUSTES EN MARBRE ET EN BISCUIT.

Beau choix de :

VERRE DE BOHÊME ET DE BACCARAT.

Grand assortiment de

MAJOLICA, PENDULES, GLACES ET MIROIRS, ARTICLES DE MÉNAGE, CYLINDRES EN VERRE.

GRANDE VARIÉTÉ.

À PRIX TRÈS MODÉRÉS.

VENEZ VOIR.

24 sep—1m PP

St. Jacques, le 18 Septembre 1879.

MM. Paul Gelpi & Bros., N.-O.

Messieurs,

Votre caisse de Polery's Indian Febrifuge, achetée le 4 de ce mois est vendue. Ce médicament donne entière satisfaction. Je m'en prends de vous en demander une autre caisse. Chacun regrette de n'en avoir pris en plus tôt.

J'ai l'honneur de vous saluer,

24—10t F. ROBERT.

Demande d'engagés.

On a besoin, le plus tôt possible, de trois bons engagés.

1o Une femme d'âge mûr, parlant l'anglais et le français, pour faire le ménage des légumes au marché.

2o Son mari on sont prêts pour travailler aux jardins et donner le lait aux chèvres.

3o Un engagé sachant bien traire les vaches.—Bon salaire.

Les appointements varient selon l'ouvrage, de $18 à $60 par mois, avec la table et le logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à J. G. JACQUET, Box 296, Shreveport, Louisiane.

24sept—3t

Demande d'un garçon de salle.

On demande un garçon de salle sachant ouvrir les bouteilles. S'adresser à M. PAICHOUX, au No 61 rue de Chartres, près Bienville. 24 sept—1t

TAPIS. TAPIS.

ELKIN & CO.,

100 - - rue du Canal - - 100

Font de larges additions à leur stock d'Axminster Moquette et Brussels, dans de nouveaux et élégants styles, avec des bordures convenables.

TAPIS

de cheminée, de foyer, descente de lit, Smyrna, Wilton, Axminster et velours.

Nattes de coco et nipier, stores de fenêtre et rideaux

EN GRANDE VARIÉTÉ.

23 sept—3m PP

Demande de Four.

Un paysanne qui sait faire du FOUR à vendre, [illegible] Louis, en trouvant un bon prix en s'adressant au bureau de l'ABEILLE.

A LOUER.

L'écurie et la maison avec tout l'lied de terre rue Bienville, au coin de l'avenue Carondelet. L'écurie est grande et la maison contient quatre chambres. Il y a des installations pour gazonnée vaches. Pour les conditions s'adresser à

L. F. BARRETT,

21 sep—7t Passage du Commerce No 7.

A VENDRE.

UN MOULIN A AX conservé avec tous ses accessoires, mont d'une machine à vapeur de la force de 10 chevaux.

AUSSI, UN MOULIN A BIX, neuves, neuf, pouvant donner de 35 à 40 barils par jour, le tout en parfait ordre.

Adresser au moulin ou trouve une petite grange [illegible] d'adresse sur place. Pour plus amples informations, s'adresser sur place.

J. [illegible] 1000 Vieille-Levée.

A Louer.

A des conditions libérales, à de bons locataires, plusieurs boutiques neuves, de petites maisons situées rues des Remparts, Ursulines, Chartres de Royer, Dauphine, Burgundy, Bienville, Conti, rue Dauphine et la magasin du No 61 rue Royal, près Dryfous.

S'adresser à MANUEL ELLIOT, 97 rue de la Bourse, rue Royale, de 9 heures du matin à midi.

19 sept—3t

A LOUER.

Belle résidence, rue Burgundy No 167, entre rue Annette et Bienville, [illegible] Annette et Bienville.

S'adresser rue St Claude No 1[illegible], entre rue Annette et Bienville.

24 sept

AU MIRACLE

DU JOUR ! !

LES ENVOIS DE LA

Maison Ste-Anne

Bon marché inouï ! !

Occasion exceptionnelle ! !

Immense assortiment.

Chaussures ! Chaussures !

Provenant des meilleures manufactures : Boston, New York, Cincinnati, Philadelphie.

Vente Syndicale,

BREIMER, JACKSON & CO.,

de New York, en faillite. Le tout Vendu sans Réserve

Au coin Royale et Ste-Anne.

PLUS

27425 paires bonne chaussures à 15 sous.

MERES DE FAMILLES !

Chaussez vos Enfants ! !

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

Au Public.—Les prix extraordinaires que nous offrons plus haut seront sourire bien des gens, mais nous dirons aux incrédules venez et vous nous remercierez.

Nos chaussures fines, sont d'une très grande supériorité à tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour.

Pour notre immense lot de chaussures, représentant branch à 15 sous, et sous ne réclamons que une Magasin parfaite du Congrès, sous pouvez [illegible] Confectionnée avec des matériaux [illegible], simples et durables, elle est supérieure à toute chaussures vendues à 10 fois ce prix imperméable, [illegible] du sable, préservant la santé, sont pas coûteuses et sont un usage général. A New Port Brewery, Salem et dans toutes les villes de la nouvelle Angleterre.

Chaque paire est garantie.

17 juillet—3m—M.J.D.

Au COIN DOUANE et BOURBON

GRAND DÉBALLAGE

—DE—

CHAUSSURES

DE TOUT GENRE.

Consignation variée et choisie.

Plus de 75,000 paires de bottes, bottines et souliers

Pour être vendus au-dessous du prix coutant.

Les ACHETEURS de la VILLE et de la CAMPAGNE sont respectueusement invités à venir examiner notre immense stock de

CHAUSSURES

pour se convaincre de l'élégance et de la modicité des prix.

P. CASAUBIEILH,

AU DRAPEAU ROUGE,

Coin Douane et Bourbon.

E. CABAUD,

FABRICANT de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DETAIL,

[illegible] RUE ROYALE.....[illegible]

A [illegible] qu'il a toujours en magasin un des plus variés et des plus riches assortiments de chaussures de [illegible], [illegible] et vissées, qu'il vendra à des prix défiant toute concurrence.

Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grand soin. [illegible]

GRUNEWALD HALL,

14, 22 - - Rue Baronne - - 14, 22

Les célèbres Pianos Ployel

—CONTRE LES—

Pianos Américains à bon Marché.

La grande et légitime réputation que se sont acquise les pianos Ployel, le nombre considérable qui s'en vend tous les jours, leur grande popularité en Europe et en Amérique, leur construction spéciale qui les rend propres à résister aux effets de notre climat tout en leur assurant une grande durée

LES PRIX EXTRÊMEMENT RÉDUITS AUXQUELS SE VENDENT CES EXCELLENTS INSTRUMENTS,

toutes ces considérations expliquent le sentiment d'envie qui s'est emparé de certains de nos concurrents qui ont vainement cherché depuis 6 années à rapprocher avec nous le partenaire de MM. Ployel Wolff & Co., de Paris. Ceux-ci pour des raisons à eux connues, nous ont confié

L'AGENCE EXCLUSIVE

de leurs pianos. Nos rivaux désappointés vendraient bien croire au public que des pianos américains de 5 à 6 de prix coûtent moins cher pour leur Ployel, et prétendent qu'ils ne vendent aucun [illegible] parce qu'ils ne peuvent pas de droits.

Je ne perdrai pas mon temps à raconter avec de pareils adversaires et à ébranler les rêves creux de leur imagination [illegible] qui, comme le renard de la fable, déclarent piteusement que le raisin est trop vert, parce qu'ils ne peuvent l'atteindre.

Tous les pianos Ployel reçus récemment sont munis avec les DERNIÈRES PERFECTIONNEMENTS, et les amateurs sont invités à comparer [illegible] de leur SONORITÉ GRAVE et [illegible] que de l'éclat et de la fraîcheur de [illegible] MON PIANOS PLEYEL, dont ne comporte [illegible] stock.

Venez tout de suite les examiner et faites vos [illegible].

Louis Grunewald, N.-O.,

Agent exclusif de Ployel, Wolff & Co., de Paris ;

Agent aussi pour les pianos de

STEINWAY & SON,

W. KNABE & CO.,

J. & C. FISCHER.

Ils pour les orgues de

CLOUGH & WARREN,

BECOURT, FELTIN & CO.

[illegible] Nile-Orléans, La., 12 sept. 1879.

M. Régis Dubroy,

Rue St-Louis, Mich.

Cher Monsieur,

Depuis deux ans j'étais en proie à la fièvre en frissons sans répit, et je n'ont pendant une semaine. J'ai en recours inutilement à presque tous les médicaments considérés comme spécifiques, lorsque votre "Fébrifuge Indien" m'est prêté.

Je vous honneur de vous informer que trois doses ont suffi pour [illegible] la guérison. Je puis donc [illegible] de la recommander à chacun et à tous ceux qui [illegible] d'une efficacité [illegible].

Respectueusement,

[illegible] BERNARD FRICKER.

Nouvelle Maison

D'HABILLEMENTS !

OUVERTURE

DE LA MAISON

MARX FRÈRES,

73

Rue du Canal,

MARDI, 16 SEPTEMBRE 1879.

A l'occasion de notre ouverture nous vendrons

500

Costumes Complets en diagonal, pour hommes, à $4.95.

Marchés Extraordinaires !

Toujours à l'occasion de l'ouverture.

425 [illegible] complets, genre [illegible], pour hommes, à $6.95.

Costumes pour Jeunes Gens !

375 [illegible] complets, en diagonal, à $8.45.

DE PLUS

2,300 [illegible] complets des plus élégants et rigoureusement à la mode, variant dans les prix de $8 à $5.95.

A 50 SOUS

Nous vendrons sous [illegible] de plus de 2,500 Chemises BOULEVARD, avec 2 cols.

Chapeaux durs, pour hommes,

A 95 SOUS.

Chapeaux pour enfants,

A 45 SOUS.

800 Washington Jean Pants,

A $1.15 la paire.

Un assortiment des mieux choisis et des plus élégants.

Notre département d'habillements fins sera des mieux assortis. GRAND STOCK d'articles de voyage.

Costumes faits sur commande à des prix nouveaux !

A l'occasion de notre ouverture nous invitons la famille et le public, de la ville et de la campagne, à venir visiter notre nouvel établissement, et nous tenons nos offres pour les satisfaire.

Très respectueusement,

MARX FRÈRES

73 rue du Canal,

Nile-Orléans, La.

N. B.—Afin de faciliter tout le monde, le magasin Marx Frères sera ouvert le dimanche, jusqu'à deux heures de l'après-midi.

14 sept—3m

Dr. B. MAAS,

No 66 RUE BIENVILLE,

COIN ROYALE,

21 sept—3t Nile-Orléans

PA